

Règle.—Dans la pratique, on prend pour surface de la couverture, une fois et demie la surface horizontale de la bâtisse, en mesurant en dedans des murs.

$$\begin{array}{r} \text{pcs} \quad \text{pd} \quad \text{pd} \quad \text{pc} \quad \text{pd} \quad \text{pc} \\ 6 = \frac{1}{2} \quad 52 \text{ „ } 8 \times 30.6 \\ \quad \quad \quad 30 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 1580 \text{ „ } 0 \\ 26 \text{ „ } 4 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 1606 \text{ „ } 4 \text{ surf. horiz. de la maison} \\ 803 \text{ „ } 2, \frac{1}{2} \text{ „ „ „} \end{array}$$

$$2409 \text{ „ } 6 \text{ „ du toit.}$$

$$\begin{array}{r} \text{cts} \\ 20 = \frac{1}{2} \quad 24.095 \text{ carrés à } \$4.20 \\ \quad \quad \quad 4 \end{array}$$

$$96.380$$

$$4.819$$

$$\text{Rép. } \$101.199$$

—000—

Algèbre

Il y a trois nombres en progression arithmétique, et le carré du premier ajouté au produit des deux autres est 16; le carré du second ajouté au produit des deux autres est 14. Quels sont ces trois nombres?

Soit $x - y$, x , $x + y$ les trois nombres.

$$2x^2 - xy + y^2 = 16$$

$$2x^2 - y^2 = 14$$

Par soustraction $2y^2 - xy = 2$

Par addition $4x^2 - xy = 30$

ou $2y^2 = 2 + xy$

et $4x^2 = 30 + xy$

Par multiplication $8x^2 y^2 = 60 + 32xy + x^2 y^2$

Par transposition $7x^2 y^2 - 32xy = 60$

$$\begin{array}{r} \text{ou} \quad x^2 y^2 \frac{32}{7} \cdot xy = \frac{60}{7} \end{array}$$

$$\text{Complétant le carré} \quad x^2 y^2 \frac{32}{7} \cdot xy + \frac{256}{49} = \frac{60}{7} + \frac{256}{49} = \frac{676}{49}$$

$$\text{Extrayant la racine carrée, } xy - \frac{16}{7} = \pm \frac{26}{7}$$

$$xy = 6 \text{ ou } -\frac{10}{7}$$

$$\text{Mais } 2y^2 = 2 + xy = 8$$

$$\text{et } y^2 = 4 \therefore y = \pm 2$$

$$4x^2 = 30 + xy = 36$$

$$\therefore 2x = \pm 6 \text{ et } x = \pm 3$$

Ainsi ces nombres sont 1, 3, 5.

—000—

POÉSIE

Le curé de campagne

Vivre ignoré, tranquille, au fond d'un gai village,
Au soin du feu l'hiver, en été sous l'ombrage;
Le devoir accompli, pour charmer ses loisirs
Demander au travail ses austères plaisirs;
Au seuil hospitalier du pauvre presbytère
Voir accourir tantôt l'enfant, tantôt la mère,
Et donner à chacun ses conseils tour à tour;
Au mendiant qui passe offrir le pain du jour;
Laisser discrètement tomber sans qu'on l'implore
Au chevet du malheur l'aumône qui s'ignore;
Courir les champs, venir en aide au laboureur,
Quand la moisson stérile est ingrate au labeur;
Voir au son de la cloche accourir le dimanche
Le fermier en sabots, la femme en coiffe blanche;
Parler aux paysans réunis au saint lieu,
Sans trop de mots latins, du ciel et du bon Dieu,
De leurs fêtes sans fard partager l'allégresse,
Sourire aux gais hymens de leur fraîche jeunesse,
Et si quelque malheur les frappe sans pitié,
Pour alléger leur peine, en prendre la moitié...
—Quel rêve d'or! Ce rêve, Auguste, c'est ta vie.
Aussi pardonne-moi, frère, si je t'envie
Ces beaux jours si bien faits pour charmer un bon
[cœur,
Cette utile existence et ce calme bonheur.

ARMAND BARTHET.

—000—

Lettre de Bethléem en Galilée.

Mr. l'abbé Provancher a eu l'obligeance de nous transmettre la lettre suivante que lui a écrite une religieuse dont il a visité le couvent lors de son voyage en Orient. Nous nous empressons de la reproduire, espérant que nos lecteurs trouveront en la lisant autant d'intérêt que nous en avons